

Éducation Plastique

Et si on s'intéressait un peu à la sculpture ?

Bonjour à toi !

En cette période un peu particulière, je t'invite à découvrir et expérimenter de nouvelles techniques. Nous allons découvrir ensemble deux Vénus qui se trouvent aujourd'hui au Musée du Louvre à Paris, en France.

Ensuite, je t'invite à réaliser quelques exercices afin de te familiariser avec ces œuvres et techniques.

Bonne lecture et bon travail !
Madame Bierset

D'une Vénus à l'autre

Contexte de découverte

La Vénus d'Arles a été découverte en trois fragments en 1651, dans un théâtre antique d'Arles, lors de fouilles des vestiges romains. Malgré des recherches minutieuses, on ne retrouva jamais une partie de sa hanche et ses bras.



La Vénus d'Arles



La Vénus de Milo

La Vénus de Milo, quant à elle, a été mise au jour en 1820 par un paysan grec sur l'île de Milos situé dans les Cyclades alors qu'il cherchait des pierres pour construire un muret. Un élève officier de la marine française assiste par hasard à cette découverte. Conscient de la valeur archéologique et esthétique de la sculpture, il alerte l'ambassade de France. Après quelques transactions, elle est achetée et offerte au roi Louis XVIII qui aussitôt en fait don au Louvre.

Question d'identification

Qui est représenté par ces deux sculptures ?

La plupart du temps, la statuaire gréco-romaine représente des dieux, des héros, des empereurs et des athlètes (les dieux du stade). En fonction du lieu de découverte, d'éventuels attributs (objets symboliques qui les représentent), de la ressemblance avec d'autres sculptures clairement identifiées, il est possible d'émettre des hypothèses plus ou moins précises sur l'identité des personnages représentés. Il est communément accepté que les deux sculptures trouvées à Arles et à Mélos sont des effigies à l'image d'Aphrodite, déesse de l'Amour (Vénus pour les Romains).

Question de restauration

Pourquoi une des statues a-t-elle des bras et pas l'autre ?

A l'époque où la Vénus d'Arles a été découverte, on avait encore l'habitude de reconstituer les parties manquantes. C'est pourquoi, Louis XIV décide de la faire restaurer avant de l'intégrer dans sa fameuse Galerie des Glaces à Versailles. Le sculpteur du roi reconstitue donc les éléments manquants sans savoir notamment dans quelle position étaient ses bras. Par ailleurs, il place une pomme et un miroir dans ses mains. Ces attributs symboliques la désignent comme étant Aphrodite par l'évocation d'un épisode de la mythologie grecque : le jugement de Pâris. Mais cette restauration autoritaire et quelque peu arbitraire ne prouve en rien l'identité réelle de la statue.

Deux cent ans plus tard, à l'arrivée de la Vénus de Milo en France, on s'interrogea également sur une éventuelle restauration. Quelle position donner aux bras ? Quels objets placer éventuellement dans ses mains ? Sur quel modèle s'appuyer ? Toutes ces questions ont été posées. Heureusement, Louis XVIII a « tranché » en interdisant que l'on touche à la statue, laissant à chaque spectateur le soin de reconstituer l'œuvre.

Question de sens

Pourquoi la Vénus d'Arles tient-elle une pomme et un miroir.

La pomme fait directement allusion au jugement de Pâris : « Dans le monde des dieux, un mariage eut lieu mais on oublia d'inviter Esis, déesse de la discorde. Elle se présente tout de même à la noce. Folle de rage, elle lance une pomme d'or dans la foule sur laquelle est écrit « A la plus belle ». L'effet recherché est immédiat, Aphrodite, Héra et Athéna se battent pour l'avoir. Pour calmer le jeu, les dieux demandent à Pâris – le plus beau des mortels – de départager les trois déesses rivales. Les trois concurrentes promettent chacune quelque chose à Pâris : Héra, la loyauté universelle ; Athéna, la victoire dans les guerres et Aphrodite, l'amour de la plus belle des mortelles. Finalement, Pâris remet la pomme à celle qui lui promet l'amour de la plus belle des mortelles. Aphrodite lui révèle alors que la plus belle des mortelles est Hélène, la femme du roi de Sparte. Pâris va enlever Hélène et ainsi déclencher la guerre de Troie. » Quant au miroir, c'est une métaphore symbolique qui désigne l'enjeu du jugement : « Miroir, oh mon beau miroir ! Qui est la plus belle ? »

Les bras m'en tombent

Si tu restaurais la Vénus de Milo en faisant « n'importe quoi » ?

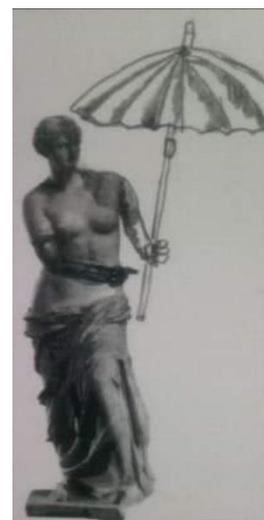
Voici des exemples :



« Téléphone ! Même plus moyen de prendre son bain tranquillement ! »



« Arrêtez de vous disputer ! »



« Tu peux me passer la crème solaire ? »

Mode opératoire

- Prends la silhouette de la Vénus de Milo, puis, ajoute des bras et des accessoires par le dessin.
- Réalise différents essais, constate les modifications d'interprétation que cela engendre : elle semble dire..., on dirait qu'elle pense à..., elle semble..., on dirait que...
- Quand tu as choisi la plus intéressante, découpe la silhouette et colle-la sur un papier blanc ou noir

Ce travail te permet de prendre conscience des changements d'interprétation et des hérésies que de mauvais choix de restauration peuvent entraîner.

Voici la silhouette sur laquelle tu peux travailler :



Zoom sur le drapé

Si tu reconstituais le drapé par le dessin

Mode opératoire

A partir de la silhouette si dessous et du modèle de la page précédente, je te propose de dessiner le drapé. Attention à la dimension graphique (orientation et forme des lignes) et le travail sur les valeurs (ombres foncées et zones éclairées en gris clair).

